



***Réflexions et propositions pour remontées synodales
des baptisés de Fondacio en France :***

Quelle Eglise pour demain ?

« Expression de nos souhaits, nos rêves, nos prophéties et nos espoirs » * concernant l'Église catholique et les changements auxquels elle a à faire face.

* termes employés dans l'invitation du Vatican pour le Synode à recueillir la parole des baptisés du monde entier

Réponses au questionnaire au sein de Fondacio-France de novembre à février 2022 - Dépouillement, synthèse et rédaction par une équipe de Fondacio-Grenoble (pour tout contact : j.martin@fondacio.fr)

Sommaire

1 - Appel entendu de mise en route pour ce synode	3
2 – Démarche vécue	4
3 – Ce qui ressort d’essentiel	5
1 -Le rayonnement évangélique de l’Eglise est attendu ardemment des baptisés,	6
2 - Quelques constats « clés »	6
3 - Propositions/recommandations « clés »	7
4 – Synthèses des propositions recueillies sur les thèmes du synode	8
1- Marcher Ensemble en compagnon de voyage	9
2 – L’écoute	11
5 – Partager la responsabilité de notre mission commune	16
6 – Le dialogue dans l’Eglise et la société	17
7 - Œcuménisme	19
8 – Autorité et participation	20
10 – Se former dans la synodalité	22
5 – Est-ce que l’expérience vécue à Fondacio-France peut être utile à l’Eglise et au synode ?	24
6 - Merci à tous les participants	25
7 - Annexes	26
Annexe 1 – Questionnaire « Quelle Eglise pour demain ? »	
Annexe 2 – Profil des participants et réponse à la question : Pour nourrir ma foi et ma relation à Dieu, je cite ce qui me soutient principalement.	
Annexe 3 – Démarche vécue et modalités d’analyse.	
Annexe 4 – Qu’est-ce que l’expérience de communauté chrétienne, vécue à Fondacio, peut suggérer ou apporter à l’Eglise « Institution » et paroissiale.	
Annexe 5 – Méthode de collecte, d’analyse et de conservation des données et des synthèses.	

1 - Appel entendu de mise en route pour ce synode

Dès l'appel du Pape François à tous les baptisés, de s'exprimer dans le contexte d'un synode universel « pour une Eglise synodale », nous nous sommes sentis très concernés en Fondacio. Cet appel s'inscrit d'ailleurs dans la suite de ses appels à œuvrer pour lutter contre le cléricalisme installé : il a été presque concomitant, en France, avec l'énormité des abus révélés depuis 2 ou 3 ans et par le rapport de la commission Sauvé. Et il intervient dans un contexte d'une Eglise fragilisée par les défections de très nombreux chrétiens, baptisés, autour de nous...

Fondacio, communauté de laïcs, catholique à ouverture œcuménique, étant implantée sur bon nombre de diocèses en France, **il nous a semblé tout naturel et bienvenu d'inviter nos « membres » à s'exprimer dans les remontées synodales**, locales (= diocésaines), à titre personnel ou au titre de petits groupes de réflexion en paroisses ou de petits groupes de réflexion locaux de Fondacio, et – à l'évidence – de chercher aussi à exprimer nationalement (= transversalement aux diocèses) des remontées vers la Conférence des Evêques - pour une part, via Promesses d'Eglise, et pour une part directement, afin que ces remontées ne soient pas trop moyennées ou diluées auparavant.

Dans le même temps de nombreux « membres » de Fondacio sont interpellés et constatent avec un ressenti douloureux :

- Une baisse numérique constante des fidèles fréquentant les églises locales/paroissiales, dont beaucoup se ferment... (nombreux sont les baptisés, nos contemporains et souvent nos amis, qui les ont quittées sans faire de bruit).
- Le peu d'attrait de la parole exprimée par l'Eglise à ses différents niveaux et instances, et de ce qu'elle propose... auprès des jeunes générations (sauf bien sûr quelques exceptions heureuses).
- Un désintérêt de plus en plus marqué de nos contemporains pour l'Eglise d'aujourd'hui, d'où une marginalisation croissante de celle – ci dans la société, où sa parole est de moins en moins entendue et audible (donc elle devient « insignifiante » dans la société.)

Les causes en sont multiples : la sécularisation et la séduction tous azimuts du monde environnant pour une part, mais aussi des causes bien réelles propres à l'Eglise actuelle (tant dans l'Institution que dans le Peuple des croyants), par manque d'évolution, d'inculturation, d'écoute, de présence et d'engagement dans le monde. En contrepoint, nous nous rappelons la parole « *Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son fils unique* » (Jn 3, 16).

Pourtant, l'Eglise, Peuple de Dieu, fondée et inspirée par le Christ, dispose du trésor de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ – trésor incomparable pour chaque baptisé, et trésor pour le monde et pour tout homme. Mais elle peine tant à le rendre visible et rayonnant aux yeux des hommes... ! « *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !* » (Luc 12,49) et « *Si le sel s'affadit, avec quoi le rendrez-vous à nouveau salé ?* » (Marc 9, 50).

Dans ce contexte, l'appel du pape François aux baptisés nous a communautairement réjouis et stimulés à prendre la parole. Nous aimons l'Eglise, dont nous sommes, et avons à cœur d'apporter notre pierre – fut-elle modeste – à notre Eglise en grand besoin de changements de forme et de méthode, pour être rayonnante de Qui elle porte, et de tout ce qu'elle porte.

Ce livret est notre tentative de cette expression collective et communautaire.

2 – Démarche vécue

Sens et modalités :

Nous avons cherché à faire participer, à s'écouter et à s'exprimer les baptisés de Fondacio sous différentes formes. Le souhait du Pape nous a conduits à exprimer « nos souhaits, nos rêves, nos prophéties et nos espoirs » (cf * page de garde). Ainsi, à partir des constats observés en maints lieux et maintes situations, ils ont exprimé résolument leurs propositions constructives.

Pour cela nous avons déployé 2 outils dans Fondacio-France, de novembre 2021 à février 2022, dans les régions et centres où nous sommes présents :

- **Une trame de réunion de 2 à 3 heures en « fraternité »** = réunion de petits groupes de 6 à 10 personnes pour partager et s'exprimer sur le thème d'une Eglise synodale et rayonnante de l'Évangile pour le monde actuel
- **Un questionnaire « Quelle Eglise pour demain ? » (annexe 1)** à manier personnellement ou en groupes de partages variés. Questionnaire comportant 10 questions – totalement ouvertes pour n'induire aucunement les réponses.

Retours récoltés :

Sur 1 format numérique, ou sur 1 format cadré sur « papier » par courrier, ou sous forme de rapports ou compte rendus de réunions. Les réponses sont individuelles ou collectives.

Nous avons ainsi recueilli près de 100 retours contenant l'expression de 264 personnes

Ces personnes ont travaillé sur les questions : individuellement, au sein de leur couple, entre couples, dans leur équipe de « fraternité ou maisonnée » de 4 à 10 personnes, dans leur groupe de partage/prière, dans leur équipe de travail/mission, ainsi le Conseil « Jeunes », le Conseil France « élargi » (CFE), dans des fraternités de responsables dans la Cité à Nantes, dans des groupes d'« engagés » à Angers, chez des groupes d'aînés en Ile de France, etc... , etc.

Au total 1953 constats, propositions ou recommandations différentes (soit 5279 réponses en tenant compte des réponses groupées) pour l'Eglise synodale de demain.

Nous avons été frappés de voir combien ce questionnement pour une Eglise synodale, rayonnante de l'Évangile, a suscité un très fort intérêt et un grand élan auprès des « engagés » et des participants variés de Fondacio France (1) – tous baptisés – qui se sont situés :

- à l'écoute, de leur mieux, de l'Esprit Saint et des signes du monde alentour,
- membres du Peuple de Dieu : croyants pratiquants réguliers en paroisses, ou non réguliers, ou croyants non pratiquants en paroisse (!...intéressant de leur permettre de s'exprimer... !)

(1) Contrairement à ce que nous avons perçu, un peu partout, et malheureusement, dans nos paroisses respectives, où nous constatons souvent : un manque d'enthousiasme à se mobiliser pour ce synode, des modalités proposées peu incitatives, pas assez expliquées.

Profil des répondants (voir l'analyse en annexe 2) :

- 100 % sont baptisés
- 56 % sont « engagés » à Fondacio, 33 % autres participants réguliers dans Fondacio et 11% participants moins impliqués
- 57 % sont des pratiquants réguliers en paroisse, 22 % sont des pratiquants occasionnels en paroisse et 21 % ne le sont plus (= autres). Beaucoup trouvent leur soutien et nourriture spirituelle « autrement » (leur réponse à ce Synode était importante à aller chercher...).

A la question posée de ce qui nourrit leur foi et leur relation à Dieu, deux points arrivent en tête : la prière sous toutes ses formes et le vécu en communauté chrétienne (ici en Fondacio). Le vécu en paroisse n'arrivant que très loin et cité seulement par 6% des personnes.

3 – Ce qui ressort d’essentiel

Préambule :

Le dépouillement de près de 2000 items différents de constats, propositions/recommandations (5300 en comptant les réponses groupées), ne fut pas aisé.

Nous avons donc fait des regroupements selon les thèmes proposés par le Vatican dans son schéma synodal, en pondérant les réponses (un groupe valant plus qu’une personne seule), puis des synthèses/résumés en restant fidèles à celles-ci.

La matière est très riche ... à l’image du grand chantier de l’Eglise !

Nous avons conservé tous les tableaux de dépouillement avec les termes mêmes (= le « verbatim ») des réponses, selon 3 différents tris :

- par questions Q1 à Q10 du questionnaire distribué (annexe 1)
- par domaines « clés » impactant des changements dans l’Eglise – qui sont sortis fortement des retours et que nous avons spécialement dépouillés (voir leur liste plus loin)
- par thèmes synodaux du Vatican

Nous avons rédigé, le plus fidèlement possible, une synthèse par domaine « clé » puis par thème synodal.

Remarque : tout a été tracé, classé, informatisé et conservé dans une base de données qui peut être mise à disposition (**voir annexe 5** – méthode de collecte, d’analyse et de conservation des données et des synthèses).

En synthèse générale, il ressort :

1 -Le rayonnement évangélique de l'Église est attendu ardemment des baptisés, avec l'expression jaillissante de **JOIE- AMOUR – BIENVEILLANCE- ACCUEIL et OUVERTURE – ESPERANCE – MISERICORDE et aussi HUMILITE**. Mais, un peu partout en paroisses ou dans l'expression de l'Institution, ce n'est pas ou plus constaté !... Cela reste un désir ou un rêve immense à ce jour... Il faut y œuvrer partout, et tous, avec l'Évangile comme priorité.

L'expérience commune du Christ nous rassemble. L'Évangile et son partage nous nourrissent. Il est bon de susciter l'intimité avec le Christ.

2 - Quelques constats « clés »

Ce ne sont pas des « petits pas », mais de grands changements à conduire...

- Des lieux en Église et des événements ponctuels restent vivants, riches et nourrissants - là où Joie et Amour transparaissent et où ressortent un goût et/ou une intimité pour le Christ. Ils représentent peu vis-à-vis de l'ensemble des paroisses fréquentées –au vu des réponses reçues.
- Les œuvres caritatives des chrétiens traduisent l'Église porteuse d'espérance, proche et rayonnante, mais ne sont pas mises assez en lumière.
- Les paroisses rassemblent un nombre de baptisés qui va en décroissant. Leur regroupement et le centrage d'énergies sur « l'église-bâtiment » accentuent le phénomène.
- On note un décalage entre le langage, les rites et la parole de l'Église, avec la société.
- L'Église dans son ensemble en France n'est plus audible par l'homme de la rue, ni par les jeunes générations pourtant souvent en quête de sens.
- Elle apparaît très « hors du réel du monde » (image ou réalité ?), peu présente par ou dans ses missions, et peu concernée et trop peu engagée sur le terrain du monde.
- Un fossé entre le clergé d'aujourd'hui et les croyants ne cesse de se creuser (il y a bien sûr de très belles exceptions !). Le « sacré » attaché aux prêtres y est pour beaucoup et n'est plus de mise : « *tous prêtres, prophètes et rois* ». Il n'y a de sacré que Dieu et le Christ.
- La femme n'est pas considérée et appelée à l'égal de l'homme.
- La collaboration prêtres/laïcs (hommes et femmes) et la co-gouvernance sont à revoir.
- Trop peu de travail apostolique et pastoral en commun entre les paroisses et les mouvements ou communautés.

3 - Propositions/recommandations « clés »

- Recentrer l'Église sur l'Évangile dans ce qu'elle vit, propose et exprime, afin qu'elle soit témoin de celui-ci et donc de l'Amour, des valeurs évangéliques et de la « Révélation », pour un message rayonnant et attrayant tout autour, dans la société auprès de tous les publics, dont la jeunesse.
- Quitter un « entre-soi » qui isole l'Église et la met à part. « *Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ?* » (Math 5, 46) : ainsi, il faudrait revoir le trop grand centralisme paroissial, et/ou dans « l'église-bâtiment » et revoir le langage, les rites, les paroles pour être audible par nos contemporains, les jeunes et les non initiés.
- Être « de sortie » dans le monde et la société auprès des pauvres d'argent ou de relations, des plus déshérités, fragiles, malades, âgés, etc... ; ce qui invite à une vraie implication dans la société (« vers un monde plus juste et plus humain...) et à une parole publique engagée (ce que fait magnifiquement le pape François – souvent cité pour cela).
- Refonder l'organisation et la gouvernance qui ne sont pas du tout « synodales », pour aller vers le déploiement, la présence et la co-responsabilité des laïcs, hommes et femmes à tous niveaux (participation aux décisions et ministères), modes collaboratifs et séparation des pouvoirs (enseignement de la foi, gouvernement et décisions, présidence des célébrations...), nominations et cooptations.
- Ne pas sacraliser les personnes ordonnées au sacerdoce (prêtres et évêques), revoir le ministère sacerdotal et la formation des prêtres en ce sens.
- Revoir beaucoup de règles et doctrines (dogmes ?) pour éviter jugements et mises à l'écart de personnes, fermeture et exclusions, afin d'accueillir inconditionnellement (non pas les actes, mais les personnes) ; être « plus large, plus souple, plus ouvert... » ; vers une Église « hospitalière » et intergénérationnelle.
- Se réapproprier le témoignage de Jésus dans notre culture contemporaine pour revoir nos pratiques et priorités et, en particulier réexaminer les doctrines figées.

Nous avons aussi classé les réponses en 9 domaines pour lesquels des changements sont fortement souhaités. Tous ces domaines ont beaucoup été cités (de 300 à 900 fois en tenant compte des réponses de groupes). Les voici, par ordre décroissant d'occurrences :

- Présence au monde et évangélisation (aller vers... et aller avec...)
- Ministères (prêtres et rôles des laïcs)
- Gouvernance (autorité, décisions, organisation)
- Célébrations, rites, liturgie
- Pastorale et prendre soin des croyants
- Formation des prêtres et des laïcs
- Parole et langage (à l'intérieur de l'Église et dans la société)
- Règles et morale(s)
- Mixité hommes/femmes

Remarques sur les thèmes proposés par le Vatican pour les remontées synodales :

Les 10 thèmes/volets du Vatican embrassent très large, certainement à dessein... Mais leurs formulations pas très précises ont rendu difficile d'y bien loger les « domaines impactés » par les propositions que nous avons recueillies (cf. domaines signalés ci-dessus). Cette remarque pour valoir vers le document « Instrumentum Laboris » à sortir en phase 2 du Synode.

4 – Synthèses des propositions recueillies sur les thèmes du synode

Nous avons analysé 9 thèmes sur les 10 proposés *

- 1 – Marcher ensemble en « compagnons de voyage »
- 2 – L'écoute
- 3 – Prendre la parole
- 4 – Célébration
- 5 – Partager la responsabilité dans notre mission commune
- 6 – Le dialogue dans l'Eglise et la société
- 7 – Œcuménisme
- 8 – Autorité et participation
- 9- Discerner et décider *
- 10 – Se former dans la synodalité

* Le thème 9 - Discerner et décider n'a pas été analysé mais se retrouve bien dans le thème 8 - Autorité et participation

Voici dans les pages suivantes la synthèse des réponses dans chacun des thèmes analysés.

Remarque : ces synthèses ont été rédigées par des personnes différentes, d'où une présentation qui est personnalisée, chacun ayant sa « couleur » propre.

1- Marcher Ensemble en compagnon de voyage

Synthèse des réponses :

Ce thème a rassemblé 308 réponses différentes, soit 853 réponses en tenant compte des réponses de groupes.

On peut considérer que pour les membres de Fondacio, « Marcher Ensemble » signifie :

- Pour une grande majorité, une Eglise porteuse et témoin de l'Évangile, actrice au service du monde et attrayante
- Un défi de changement pour l'Eglise
- Un remède possible au cléricalisme
- Une Eglise Peuple de Dieu, qui nourrit les baptisés, grâce à une vie communautaire.

Les réponses les plus nombreuses sont les suivantes :

ACCUEIL, HOSPITALITE, OUVERTURE, FRATERNITE

Il ressort en premier lieu le désir d'une Eglise qui offre un accueil inconditionnel et fraternel de tous et sans jugement ni moralisme, qui permet réellement une place aux laïcs, autant les femmes que les hommes, dans toutes les instances de décisions et de pastorale.

Est aussi exprimée la volonté de marcher avec les uns avec les autres sans distinctions, de donner une place aux différentes communautés chrétiennes et sensibilités, de sortir de « l'entre soi » des paroisses, et d'ouvrir des occasions de rencontres et de vécu en commun avec les différentes confessions chrétiennes.

ETRE ACTEUR AU SERVICE DU MONDE, ETRE LA PAROLE DES SANS-VOIX :

Une grande majorité ressent la nécessité pour l'Eglise Institution d'oser se mettre (et d'y inciter les baptisés) avec bienveillance et humilité au service du monde, de rejoindre nos contemporains et notamment les jeunes dans leurs besoins d'aujourd'hui, dans leurs lieux de vie, de faire émerger et accompagner les vocations (pas forcément sacerdotales) pour servir les enjeux du monde par l'Évangile. De même, l'Eglise devrait être présente aux enjeux du monde, se positionner sur le développement sociétal durable au sens de Laudato Si (écologie, économie, social), et défendre les plus démunis. L'Eglise pourrait donner une parole à ceux que les autorités ou les media n'entendent pas, défendre sans relâche les plus pauvres, migrants, exclus, malades, âgés, les démunis, les périphéries,... et accentuer le partage financier caritatif (sans parler uniquement du denier).

DEVELOPPER LE FONCTIONNEMENT EN PETITES COMMUNAUTES ou FRATERNITES :

L'expérience concrète et ancienne de Fondacio de la vie en Fraternités, en Communautés de laïcs mixtes en « Alliance », a permis à beaucoup de découvrir un lieu ouvert et vivant qui permet la convivialité, le souci des frères, la bienveillance, le respect, le partage et la croissance en Christ.

« Marcher ensemble » suppose de créer et susciter, partout où c'est possible, des petites communautés ou fraternités, animées par des laïcs – volontaires et formés, puis accompagnés – On peut s'y inspirer grandement des Actes des Apôtres -. Le regroupement des paroisses autour des prêtres de moins en moins nombreux est à remplacer par la création de telles communautés de proximité. L'accompagnement spirituel et communautaire permet de s'écouter les uns les autres, se concerter, se respecter dans nos différences. Toute personne en responsabilité devrait être accompagnée.

Une proposition complémentaire est que des prêtres et des laïcs vivent en communauté.

Nota : Les petites communautés ou fraternités sont, par exemple dans la pédagogie spécifique de Fondacio, un lieu d'accueil de tous, croyants ou non, pratiquants ou non, qui, à la lumière de l'Évangile, aide à grandir en tant qu'Humain, à s'ouvrir aux autres, et à s'engager dans le monde (pour rappel les 3 pivots de Fondacio : être soi, être avec, être pour, et les 4 axes de la Charte : Au nom du Dieu Vivant, 1° Faire émerger des hommes nouveaux pour un monde nouveau, 2° Accompagner pour développer confiance, autonomie et responsabilité, 3° S'engager dans les défis de la société par amitié avec le monde, 4° Œuvrer à l'œcuménisme, à l'interreligieux et à la communion des peuples).

En transverse de ces 3 axes, on retrouve 3 types de propositions :

- FORMATION PASTORALE :

Le constat est fait de certains manques de formation, et de ce fait du désir et du besoin d'une formation pastorale ouverte à tous, formation personnelle humaine, spirituelle, psychologique avec un souci de l'accompagnement.

- LANGAGE :

Il est constaté que le langage tant dans la liturgie que dans les communications officielles n'est pas adapté et donc pas entendable. L'Église doit revoir son langage, son vocabulaire, ses rituels, vers plus de modernité, de simplicité, d'ouverture, moins d'injonctions, plus de témoignages.

- MISSION PRETRES ? LAICS. CLERICALISME :

Au vu du cléricisme installé, il est primordial de réviser les missions et rôles des prêtres et des laïcs, et notamment de mieux intégrer les femmes. Il apparaît le désir de donner plus de place et de responsabilités aux laïcs, en équipe, dans les paroisses et dans les animations.

Luc Ducrocq



2 – L'écoute

Synthèse des réponses :

Ce thème a rassemblé 244 réponses différentes, soit 652 réponses en tenant compte des réponses de groupes.

« ECOATER...*exige une ouverture d'esprit et de cœur, sans préjugés* » (*explicitation du thème par le Diocèse de Grenoble*).

CONSTATS :

- **Positifs** : Plusieurs constats sont positifs à cet égard et laissent entrevoir **une espérance de changements** dans le même sens : L'Eglise de France a suscité la vérité avec la CIASE, et poursuit la démarche avec les cellules d'écoute.

- **Négatifs** : une Eglise peu apte à l'écoute (hiérarchie, paroisse, paroissiens) : **manque de souplesse et d'ouverture, tant** dans les règles et doctrines que pour l'accueil et les rituels ; très fort déficit de mixité homme/femme dans l'Eglise, en complet décalage avec la société et ses aspirations.

PROPOSITIONS :

Les propositions sont dirigées vers les conditions requises pour une écoute plus évangélique.

« *Quel espace y a-t-il pour la voix des minorités, en particulier des personnes qui connaissent la pauvreté, la marginalisation ou l'exclusion sociale ?* »

Par ordre décroissant d'évocation par les répondants :

- D'ABORD ECOATER POURQUOI ?

Il faut vivre et transmettre **joie et espérance de l'Évangile – en mettant l'Amour en premier et en revenant aux fondamentaux de l'Évangile**. Fraternité, accueil inconditionnel, ouverture à chacun et à la diversité, proximité, miséricorde relèvent d'une nécessaire redéfinition du pourquoi écouter.

- ECOATER QUI ?

Sortir de l'« entre-soi », pour écouter tout homme, toute femme, tout enfant : il ne s'agit pas d'écouter « *Dieu ...à travers des voix que nous ignorons parfois* » mais bien d'écouter tout humain par l'accueil et l'ouverture inconditionnels, jusqu'aux périphéries et aux non-croyants – cf. le Christ en chaque être humain... Avec les chercheurs de sens, éclairer le sens de la Vie et s'appuyer sur une anthropologie chrétienne du « monde actuel ». **Une écoute ouverte, vers les jeunes notamment, vers les femmes**, etc est de nature à changer l'Eglise, en toute confiance en l'Esprit Saint.

- ECOATER AUTREMENT !

- Rencontrer, écouter et faire du neuf – **rejoindre les jeunes et leurs questions, leurs soif et recherche de sens**. S'appuyer sur leur enthousiasme, leur capacité d'initiatives, leur créativité

- Ecouter autrement la base de l'Eglise = le Peuple de Dieu des baptisés, via des témoignages, diverses expériences de Dieu, à la lumière de la Parole, comme Jésus et ses premiers disciples l'ont fait. Face au désarroi et à la perte de repères, il est bon de savoir s'appuyer sur les sciences humaines du côté des écoutants, former à l'écoute, y compris et d'abord les prêtres.

« *Qu'est-ce qui facilite ou inhibe notre écoute ?* » « Sans préjugés » **revoir la posture moralisante de l'Eglise** et de nombreux fidèles : cette posture morale, trop facile, nuit à l'écoute. Jugements, dogmes, droit canon reflètent une Eglise barricadée, comme fermée et donc sourde aux réalités du monde. **Mettre la charité avant la morale** (cf le fils prodigue dans la bible) ; s'ouvrir aux chrétiens non-pratiquants.

« Comment la contribution des hommes et des femmes consacrés est-elle intégrée?

Réponses données : sous condition de compagnonnage avec des laïcs, et de leur formation à l'écoute...

- Ecouter autrement les fidèles. De nombreux chrétiens ont quitté la pratique. Des précurseurs dont on a négligé l'alerte ? **Il serait bon de revoir la liturgie, son langage, ses rites** peu « entraînants », pour une Eglise qui va « vers les fidèles » plutôt que d'« appeler à la messe ». Mettre l'accent sur la vie intérieure et la spiritualité plutôt que sur les signes extérieurs. Faire confiance à l'Esprit-Saint.

- S'ECOUTER MIEUX ENTRE FIDELES

Comment ? Vers d'autres modalités de participation que celles des célébrations actuelles, avec un langage in-culturé, des participants acteurs et des communautés petites et « ouvertes ».

Accompagnement spirituel pour les clercs et pourquoi pas par des laïcs compétents ? En se laissant le cas échéant enseigner par des laïcs. Permettre le discernement à chacun.

- ECOUTE PAR QUI ?

D'abord : Qui est-ce qui écoute dans l'Eglise aujourd'hui : officiellement pas les laïcs ! Si peu les femmes ! Leur absence est flagrante, à tous niveaux et surtout en s'élevant dans la hiérarchie. L'Eglise est sourde.

Propositions : donner toute leur place aux laïcs, dont les femmes, les responsabiliser et faire disparaître le « surplomb » des clercs. Le Créateur n'aurait-il pas voulu la parité des charismes ? Ouvrir et diversifier les ministères aux laïcs, dont les femmes : femmes qui puissent être ordonnées – pourquoi pas ? - diacres, prêtres et évêques. Mariage possible des prêtres (cf. Eglise d'orient et Eglise orthodoxe). Ainsi la surdité baissera... et l'écoute gagnera.

Quelles sont les limites de notre capacité d'écoute, en particulier de celles et de ceux qui ont des opinions différentes des nôtres ?

ECOUTE ENTRE CELLULES D'EGLISE ?

Certaines propositions illustrent une situation rarement évoquée : l'existence de « chasses gardées ».

Arrêter l'esprit de « chapelle » dans l'Eglise: c'est-à-dire établir des ponts entre mouvements d'Eglise, ordres, clercs et laïcs, promouvoir les « conseils » par ex. pastoraux, diocésains. Partager les bonnes pratiques.

Jean-Loup Grenier



3 – Prendre la parole

Synthèse des réponses :

Ce thème a rassemblé 53 réponses différentes, soit 118 réponses en tenant compte des réponses de groupes.

Voici l'essentiel de ce qui a été dit par les participants, du plus souvent cité au moins souvent cité.

Ce qui revient le plus souvent, c'est que l'image et la parole de l'Eglise dans la société sont à rénover :

PROPOSITIONS :

- **Avoir une parole sociale ; dialoguer avec la société civile** ; s'impliquer dans les problèmes de société (ex : transition écologique).
- **Se moderniser**, la communication est à déployer vers média et réseaux sociaux (même non chrétiens). Les laïcs doivent y être associés.

Un autre point très souvent cité :

- Les témoignages sont très importants dans la prise de parole : des témoignages de vie des baptisés, en et hors église (ex : RCF). Chacun est appelé à proclamer la Bonne Nouvelle, dans son humanité (exemple : homélie de laïcs formés).
- La pédagogie est à rénover, avec une parole davantage vécue, incarnée plutôt qu'enseignée uniquement.
- Revoir les techniques d'évangélisation et d'engendrement. Un exemple : chercher la foi en tout homme, même non pratiquant. Les groupes alpha sont un bon exemple à suivre.
- Notre parole doit être en cohérence avec nos actes.
- Retrouver le contact avec la société actuelle, les jeunes notamment, par un langage en français compréhensible et une liturgie assouplie.
- S'engager auprès des jeunes.
- Faire appel aux artistes pour des propositions créatives et joyeuses

Ces propositions contribueraient à changer l'image actuelle de l'Eglise, pour parler à tout un chacun et exprimer notre engagement pour un monde plus juste et plus humain, dans la joie et l'espérance.

Roland Echelard



4 – Célébration

Synthèse des réponses :

Ce thème a rassemblé 167 réponses différentes, soit 524 réponses en tenant compte des réponses de groupes.

Appel à de belles célébrations ouvertes et vivantes qui célèbrent le Seigneur ressuscité à l'œuvre dans nos vies concrètes de tous les jours – l'humain - et où l'on quitte « l'entre-soi », les non-dits, pour respirer l'Amour vécu et l'Espérance, dans une vraie fraternité de baptisés, hommes et femmes en recherche.

Voici les différents thèmes évoqués par ordre décroissant du nombre de réponses

La liturgie : (concerne la moitié des réponses)

- Toute la liturgie est à revisiter : les rites, les messes et diverses célébrations, le langage compliqué et inadapté au monde d'aujourd'hui, les formes d'idolâtrie ; le cléricalisme. La liturgie est un moyen et non une fin en soi.
- La présence de Dieu, l'Esprit Saint et la communion dans la fraternité restent premiers dans toutes formes de liturgies. Il y a donc beaucoup de manières de célébrer avec de nombreux modes possibles de célébrations même si le Repas Eucharistique demeure la première.
- Il y a un appel urgent à « ouvrir » nos manières de célébrer et y écouter et rendre présentes la société et ses réalités.
- Créer de nouvelles liturgies où l'art et la poésie, certains artistes peuvent s'exprimer à l'écoute de l'Esprit Saint. (chants, danses, fêtes, œuvres d'art, musiques, etc...)

Différentes propositions : (1/3 des réponses)

- Susciter plein de petites communautés dans ou en dehors d'une paroisse, animées collégialement par des laïcs, hommes et femmes.
- Animer des lieux hors bâtiment église et réformer les paroisses de plus en plus inadaptées au monde d'aujourd'hui. Créer des lieux d'accueil universel, permettre aux laïcs formés de célébrer les sacrements (voir lesquels ?) et de commenter la Parole ; instaurer un sacrement du "frère".
- Redécouvrir les Repas Eucharistiques vivants où pourrait s'exprimer le "lavement des pieds".
- Paroisses confiées à des laïcs (charge curiale) ; réouverture systématique de toutes les églises par des chrétiens du coin qui s'engagent à susciter des petites communautés ; (cf. engagement des laïcs)

Comportements :

- Parler un langage simple et contemporain, compréhensible par tous, y compris les jeunes générations et les « non initiés ».
- Analyser les pratiques anciennes qui n'ont plus de sens ; les sacrements vont avec la mission ; laisser plus de place aux jeunes ; faire des célébrations "incarnées".
- Trop souvent le vécu et l'image de l'Eglise est à l'aulne des paroisses peu rayonnantes : sortir de l'église bâtiment ; se laisser enseigner par des laïcs formés.
- Plus de simplicité, de chaleur, de joie dans les offices ; sortir des rites et des cadres ; simplifier habits, ornements, vie matérielle ; revenir à l'humilité (suppression des mitres, crosses, monseigneur, père, mère supérieure...) ;

L'éthique ne peut être inspirante et vécue que dans l'amour et la miséricorde.

Prière :

- Importance de la prière sous toutes ses formes et du lien avec l'Esprit Saint (vie intérieure)
- Favoriser les groupes de prière ; importance de la prière communautaire sous quelque forme que ce soit.
- Accueil de la prière charismatique ; prière fraternelle en communauté.

La parole :

- Retrouver l'annonce et l'explication de la Parole de Dieu dans la fraîcheur de l'Évangile
- Écoute, partage et résonance de cette Parole dans des petits ou plus grands groupes communautaires, et faire plus de place pour cette parole, avec plus de place aux laïcs pour celle-ci.
- Se rassembler dans la prière et l'écoute de la Parole
- Amour de la Parole de Dieu et louange

Pascal Champion



5 – Partager la responsabilité de notre mission commune

Synthèse des réponses :

Ce thème a rassemblé 167 réponses différentes, soit 463 réponses en tenant compte des réponses de groupes.

Les baptisés sont appelés à participer à la mission de l'Église (tous prêtres, prophètes et rois), essentiellement à travers ses œuvres caritatives, chaque fois qu'elle s'ouvre aux pauvres, aux migrants... et à tous ceux qui souffrent. A cet effet, le pape François, par qui il est... et par ses enseignements, est très porteur.

Une recommandation revient unanimement et dans toutes les réponses, celle **de s'ouvrir encore plus, d'investir des lieux nouveaux** (tiers lieux) hors les églises, et **se rendre présents et visibles dans le monde** : témoignages, projets, solidarités, forums, temps forts, **y être relais de JOIE et d'Espérance**. Chercher avec les chercheurs de sens. **S'engager dans les grandes causes et questions contemporaines** et particulièrement celle du climat - cf. prendre soin de notre maison commune.

Les baptisés sont freinés dans leur élan par l'impression que l'Église ne leur fait pas assez confiance, ne les envoie pas en missions et ne les y soutient pas, ne témoigne quasiment pas de leurs missions – ni en interne de l'Église, ni dans ses paroles vers la société (on ne l'évoque d'ailleurs quasiment pas dans les paroisses) - Son organisation pyramidale ne facilite pas la prise de responsabilité des laïcs baptisés, spécialement pour les femmes.

Et il serait temps, et aidant, de **changer d'attitude, passer du « je sais » ou du retrait, à « chercher, croire et agir », rester humble et devenir une réelle Eglise de frères.**

Comme il est clair qu'il y a des domaines de mission que nous négligeons, dont l'étude et le partage de la Parole.

Aussi **nous sommes invités à vivre l'Évangile**, à le traduire en actes - plus de discriminations ni de jugements... , à nous convertir chacun, et pour cela à **nous laisser évangéliser par les « pauvres »**. Et, pour soutenir ses membres qui servent la société, à rendre visible les personnes et mouvements chrétiens qui y sont engagés.

Solange Métrol



6 – Le dialogue dans l’Eglise et la société

Synthèse des réponses :

Ce thème a rassemblé 157 réponses différentes, soit 400 réponses en tenant compte des réponses de groupes.

Être au monde :

- Aimer le monde et ouverture au monde d’aujourd’hui paraissent essentiels, alors que l’Eglise apparaît « recroquevillée » sur elle-même.
- Créer des lieux tiers et aller vers les périphéries, rencontrer ceux qui se disent non croyants mais dont les valeurs sont porteuses de sens et aller vers les plus nécessiteux.
- Travailler à l’égalité des Femmes et des Hommes dans les différentes instances et prendre soin des personnes âgées, jeunes, pauvres, nantis.
- S’adapter et avancer sur les questions écologiques.
- Parler et se placer sur les grandes questions contemporaines de la société.
- Revoir toute la gouvernance de l’Eglise face à ce monde, ainsi que revisiter les sacrements, leur préparation et leur suite.
- Revoir l’ouverture aux femmes à tous les niveaux

Tout ceci constitue une vraie transformation nécessaire de toute l’Institution et donc à tous les niveaux.

Clercs – Laïcs :

- Entre clercs et laïcs, il ne devrait y avoir que des temps fraternels, sans surplomb des uns sur les autres, où le dialogue soit toujours le premier : c’est cela le Peuple de Dieu = tous les baptisés : évêques, prêtres, laïcs, religieux, religieuses. Ce « tous ensemble » serait témoignage de fraternité pour la Société.
- Ceci suppose de réformer en profondeur la gouvernance (et revoir l’aspect de pouvoir)
- Vigilance pour tout ce qui touche à la sexualité notamment dans la formation et l’accompagnement.
- A l’écoute de l’Esprit Saint, Prière (15%)
- Savoir écouter, dans l’Esprit Saint et la prière, les signes du temps pour partager au monde la miséricorde de Dieu dans Son Christ et son message d’Espérance joyeuse.
- Importance de la Parole incarnée qui se partage et qu’on met à la portée de tous.

Témoignage – Paroisse

Favoriser les petits groupes de partage (matériel et spirituel) et de prière aussi bien dans les paroisses que dans les mouvements et associations.

Dogmes et règles :

- Ouverture sur les grandes questions contemporaines
- Questionner les dogmes, les règles, la gouvernance et le sens des sacrements pour que tous et toutes puissent y retrouver l’Evangile à sa Source

Formations :

Les formations humaines, ecclésiales, civiles, morales et sexuelles sont à développer ; elles aident au dialogue et au témoignage.

7 - Œcuménisme

Synthèse des réponses :

Ce thème a rassemblé 39 réponses différentes, soit 155 réponses en tenant compte des réponses de groupes.

Pour une Eglise synodale, le caractère œcuménique de Fondacio nous invite à développer l'œcuménisme, porteur de richesses à partager entre confessions chrétiennes.

L'œcuménisme est jugé trop frileux :

- Au niveau doctrinal, il semble ralenti (?)
- Au niveau du terrain des paroisses et diocèses, il est quasi absent (sauf lors de la prière annuelle pour l'unité des chrétiens)

Les attentes et propositions sont pour un œcuménisme vécu = « de terrain », en actes, visible et concret :

- Avec des journées de rencontres, des formations en commun
- Des célébrations où des frères et sœurs d'autres confessions soient invitées, bienvenues, puissent avoir la parole, autoriser des occasions d'« hospitalité eucharistique »
- Faciliter des lieux de rencontres
- Echanger des nouvelles des chrétiens de tous les pays et confessions
- Se retrouver plus sur la prière que sur la théologie, et reconnaître Dieu dans les autres traditions chrétiennes.

Mentions sont faites :

- Des rencontres inter-religieuses à développer
- De l'intérêt de plus « ouvrir » l'Eglise au Renouveau Charismatique, facteur d'unité entre confessions protestantes/évangéliques et catholiques
- **S'inspirer de quelques « avancées » des autres confessions : orthodoxe** pour le « remariage » des divorcés-remariés, **protestante** pour la synodalité des décisions et la cooptation, par la communauté des paroisses, de leurs pasteurs.

Jacques Martin



8 – Autorité et participation

Synthèse des réponses :

Ce thème a rassemblé 204 réponses différentes, soit 630 réponses en tenant compte des réponses de groupes. De plus s'ajoutent à cela les 272 réponses concernant le domaine 6 « Ministères » (863 en tenant compte des réponses de groupes).

CONSTATS :

- Constat très significatif : à la question, qu'est-ce qui est porteur d'Évangile dans l'Église actuelle, aucune réponse n'est en rapport avec le thème « Autorité – Participation ». **Pour les interrogés, quasiment rien actuellement n'est attrayant, porteur d'Évangile dans l'Église en ce qui concerne le thème « Autorité – Participation ». Ceci indique bien un malaise dans ce domaine.**
- Autres constats, du plus souvent cité au moins souvent cité : **la gouvernance de l'Église est pyramidale, la femme y est oubliée, il y règne une logique de pouvoir et d'apparats, et l'animation évangélique y est peu attrayante.**

PROPOSITIONS

Face à ces constats, les personnes interrogées font des **propositions** :

- **Revoir la gouvernance dans l'Église qui est trop verticale**, trop pyramidale. Le pouvoir est trop centralisé et descendant : Rome, les évêques, les prêtres et les paroissiens en bout de chaîne. Les ministères sont à revoir en profondeur. Les mots-clés pour remédier à cela sont **collégialité et collaboration, en faisant confiance aux laïcs et aux jeunes**. Les laïcs et les clercs devraient travailler de concert dans des structures ad hoc (conseil presbytéral, diocésain...). Chacun (clercs, laïcs) devrait être responsabilisé, missionné et accompagné. En effet tous les baptisés sont « prêtres, prophètes et rois ». Les mandats pourraient être limités dans le temps, la cooptation et la supervision des mandatés seraient bienvenues. La **formation** (ex : sexualité, familles, couples, « psy et spi »), la pédagogie, l'accompagnement sont importants, donc à considérer et mettre en place ou amplifier avec attention : avec une mixité des laïcs et des prêtres, selon certains.
- Dans ce contexte de gouvernance, **les femmes sont oubliées**. Elles ont une place à prendre qui ne leur est pas du tout donnée aujourd'hui, notamment au niveau décisionnaire. C'est attendu et ne saurait être négligé à l'avenir
- **La logique de pouvoir et de decorum qui prévaut actuellement doit céder la place à une logique de service**. Par exemple, le prêtre ne devrait pas être appelé « Père ». Nous sommes tous « frères », au service du Christ. Il est nécessaire de « désacraliser » le prêtre. L'Église doit descendre de son piédestal : en finir avec les fastes, les tenues, les rites « antiques » qui génèrent une certaine idolâtrie. Certains proposent même que la communauté choisisse ses pasteurs. Pour certains il faut séparer les pouvoirs, avec des contre-pouvoirs (ex : instances de vigilance), pour d'autres cela se traduit par la collégialité clercs/laïcs. Ce pouvoir trop grand des clercs entraîne des abus de toutes sortes qui seraient ainsi en partie évités.

Concernant les abus sexuels et d'emprise, les recommandations de la CIASE (*) sont à mettre en œuvre.

Autre idée pour que les prêtres soient plus « incarnés dans le monde » : que certains soient mariés, aient une famille, une profession (voir Église d'Orient et chez nos frères protestants).

- **Animation Évangélique** : pour certains c'est le rôle du prêtre, avec l'aide des laïcs en matière d'organisation. Pour d'autres (plus nombreux) la **co-animation laïcs/prêtres** est nécessaire. Quelques

idées dans ce domaine : revoir le sens des sacrements, des homélies plus courtes, comprenant des témoignages ; se laisser inspirer par l'Esprit Saint pour les grandes questions contemporaines. Autres points : **l'Eglise ne parle plus au monde** : arrêter l'entre-soi, les églises sont vides (pas de jeunes notamment), alors en sortir et « **aller vers** » les gens : que les pasteurs se fassent inviter dans les foyers comme Jésus le faisait ; une église de proximité en communauté locale animée par des laïcs formés, plutôt que regrouper plusieurs paroisses autour d'un seul prêtre ; des missions ouvrières ou de solidarité.

En résumé et comme l'ont écrit certains, on peut dire que l'esprit et la souplesse du concile Vatican 2 semblent bien loin. Pour tous, l'« autorité – participation » au sein de l'Eglise, est à refonder et non à ajuster.

(*) CIASE : Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise

Roland Echelard



10 – Se former dans la synodalité

Synthèse des réponses :

Ce thème a rassemblé 55 réponses différentes, soit 122 réponses en tenant compte des réponses de groupes. De plus le domaine « Formations » y a été intégré (162 réponses et 465 réponses tenant compte des groupes).

L'analyse des réponses a permis de dégager les points forts suivants :

- Plus du tiers des répondants expriment que l'expérience du fonctionnement en petites Fraternités et Communautés spécifique à Fondacio, permet à chaque participant de grandir dans la responsabilité et de contribuer au fonctionnement sain de la structure, ceci est une formation concrète à la synodalité.

Cela se concrétise notamment au travers de la vie en fraternités, des partages, de la relation d'aide, des témoignages, de l'accompagnement spirituel, des temps d'écoute, des sessions, des retraites spirituelles, des sessions de formation ouvertes à tous, des ateliers « Plan de Formation Personnel », de l'écoute communautaire de l'Esprit... **Tous ces ingrédients sont à examiner et développer en Eglise, pour avancer vers une Eglise plus synodale**

- Beaucoup proposent également, afin de lutter aussi contre le cléricalisme, de revoir la formation (initiale et permanente) des prêtres, de favoriser la formation commune de prêtres et de laïcs (en mission d'Eglise ou non), de revoir la gouvernance vers plus d'horizontalité et de participation (notamment hommes et femmes à tous niveaux) en s'inspirant de ce qui se fait dans la société civile, ainsi que de revoir le rôle des prêtres dans leur rôle, attitude, pouvoir, image.

- Un certain nombre estiment que pour une Eglise vraiment Peuple de Dieu, il est nécessaire de revoir les homélies (contenu, forme, locuteurs prêtres et laïcs, échanges), de susciter de petites communautés ou fraternités (réformer les paroisses), de sortir de l'« entre soi » (cf. jeunes prêtres « typés » et hors contexte, ou d'autres cultures), de se former...

Quelques-uns évoquent le débat et le dialogue entre nous et avec les autres confessions chrétiennes

Et plus largement, de revoir le langage trop moralisateur...

Une analyse plus spécifiquement portée sur la formation permet d'avancer les éléments suivants :

La formation répond au besoin :

- De nourrir la foi
- De remédier au cléricalisme
- De la vie communautaire
- D'ouverture de l'Eglise et de donner du sens

6 - Merci à tous les participants

- Ceux qui ont participé aux groupes de partage, de réflexions ou fraternités
- Ceux qui ont fait remonter les réponses par voies numérique ou par courrier

... et Merci à l'équipe de Fondacio Grenoble qui a dépouillé l'enquête et réalisé ce livret :
Monique et Pascal Champion, Luc Ducrocq, Chantal et Roland Echelard, Agnès et Jean- Loup Grenier, Christiane et Jacques Martin, Solange Metral.

7 - Annexes

Annexe 1 – Questionnaire « Quelle Eglise pour demain ? »

Annexe 2 – Profil des participants et réponse à la question : Pour nourrir ma foi et ma relation à Dieu, je cite ce qui me soutient principalement.

Annexe 3 – Démarche vécue et modalités d'analyse.

Annexe 4 – Qu'est-ce que l'expérience de communauté chrétienne, vécue à Fondacio, peut suggérer ou apporter à l'Eglise « Institution » et paroissiale.

Annexe 5 – Méthode de collecte, d'analyse et de conservation des données et des synthèses.

Annexe 1 : Questionnaire



Quelle Eglise pour demain ?

Questionnaire court pour que nous exprimions « nos souhaits, nos rêves, nos prophéties et nos espoirs* » concernant l’Eglise et les changements auxquels elle a à faire face.

(* = termes employés dans l’invitation du Vatican pour le Synode à recueillir la parole des baptisés du monde entier)

1 à 3 réponses max par question. Répondre par un mot ou deux, ou une courte expression (pas par une phrase), sauf Q.7.

Objectifs :

- En vue d’une réponse individuelle pour remontées Fondacio contributives au Synode
 - Et/ou support d’écoute et d’un partage dans un petit groupe ou une fraternité Fondacio
-

QUESTIONS :

Q.1a – Qu’est-ce qui, pour moi, traduit l’Eglise porteuse de l’Evangile et attrayante

1 à 3 aspects dont je me réjouis et peux rendre grâce : -----

Q.1b – Sur ce thème, qu’est-ce qui pour moi est mal ajusté :

1 à 3 aspects -----

Q.2 a – Pour être rayonnante de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ auprès de tout un chacun – dont la jeunesse

1 à 3 défis que l’Eglise doit se donner -----

Q.2 b - 1 à 3 changements souhaitables -----

Q.3 – Pour remédier au « cléricisme » installé (surplomb, autoritarisme, abus de pouvoir, emprise, abus sexuels...)

1 à 3 actions/transmutations/changements principaux à opérer -----

Q.4 – Pour avancer vers un monde plus juste et plus humain, selon les valeurs évangéliques

1 à 3 priorités pour l’Eglise -----

Q.5 a – Pour une Eglise « Peuple de Dieu » qui nourrisse la foi des chrétiens

1 à 3 points clés-----

Q.5 b – Pour une Eglise qui se tourne vers les chercheurs de sens et/ou de Dieu

1 à 3 points clés-----

Q.6 – Qu’est-ce que l’expérience de communauté chrétienne, vécue à Fondacio, peut suggérer ou apporter à « l’Eglise institution » ?

1 à 3 suggestions -----

Q.7 – Commentaires et compléments éventuels :-----

Pour la remontée synodale et le dépouillement, je précise (rayer les mentions inutiles)

- mon lien à Fondacio : « engagé » - participant régulier - participant occasionnel – autre
- mon identité en tant que chrétien :
 baptisé ou non baptisé
 croyant pratiquant régulier en paroisse, pratiquant occasionnel en paroisse, non pratiquant en paroisse, autre
- mon année de naissance : -----
- Q. pour nourrir ma foi et ma relation à Dieu, je cite ce qui me soutient principalement :
 1 à 3 moyens ou voies : ----- ; ----- ; -----

A renvoyer à Jacques MARTIN = j.martin@fondacio.fr ou 8 Bis rue de Champaviotte – 38 120 – Saint EGREVE

Annexe 2 : Profil des participants et réponse à la question : Pour nourrir ma foi et ma relation à Dieu, je cite ce qui me soutient principalement.

260 personnes ont donné des réponses pour la partie PROFIL en fin de questionnaire.

SOMMAIRE :

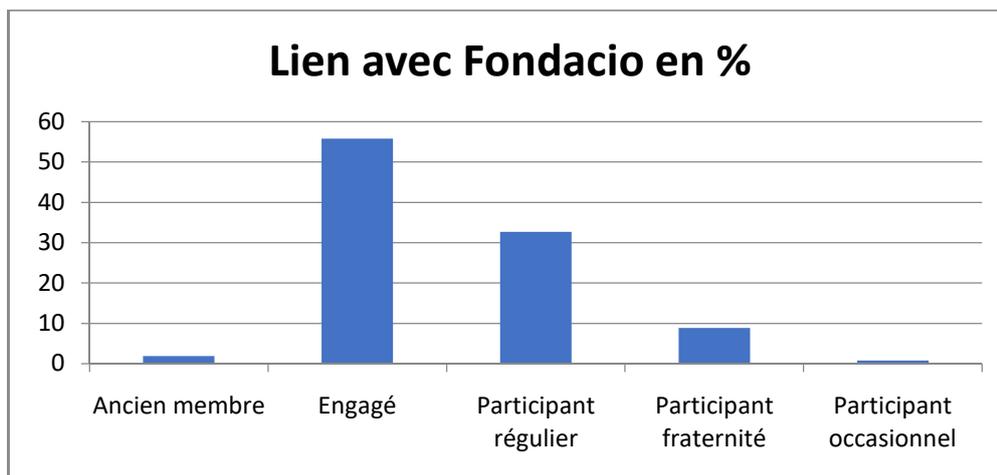
1. Quelques caractéristiques élémentaires
2. Caractéristiques combinées
3. Question ouverte : pour les participants, qu'est-ce qui les soutient principalement pour nourrir leur foi et leur relation à Dieu ?

1 - Quelques caractéristiques élémentaires

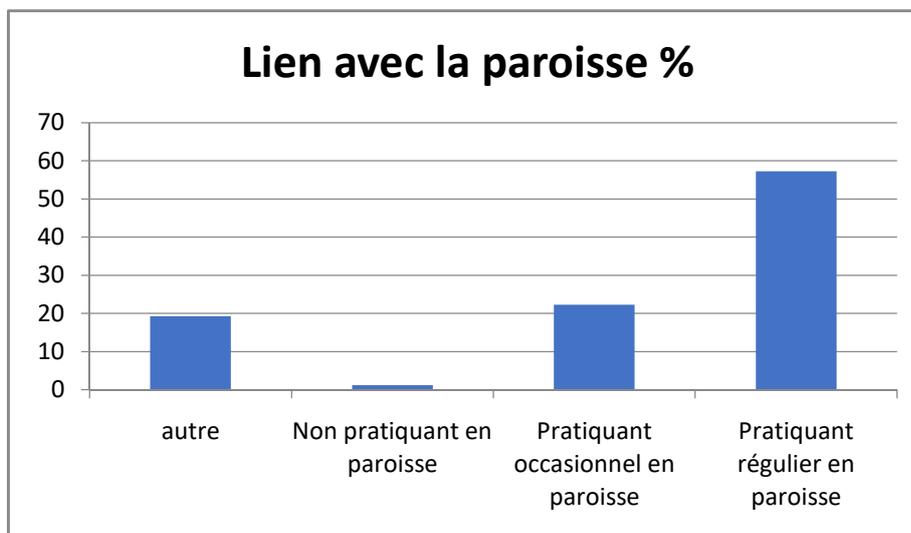
Tous les participants sont **chrétiens BAPTISES (100 %)**

Lien des participants : grosse part des « engagés » (56 %)

et participants réguliers (33 %), soit 88 % de fortement impliqués dans Fondacio

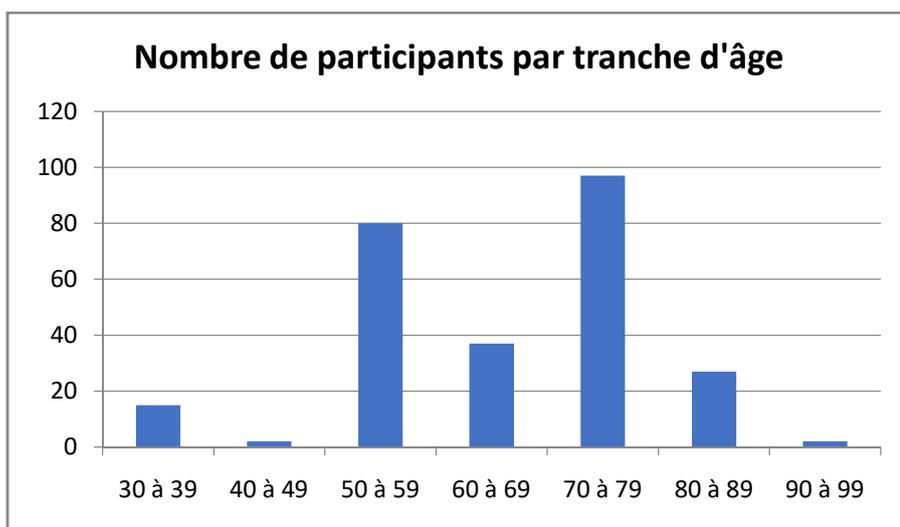


Pour
des
avec
%)
(22%
de

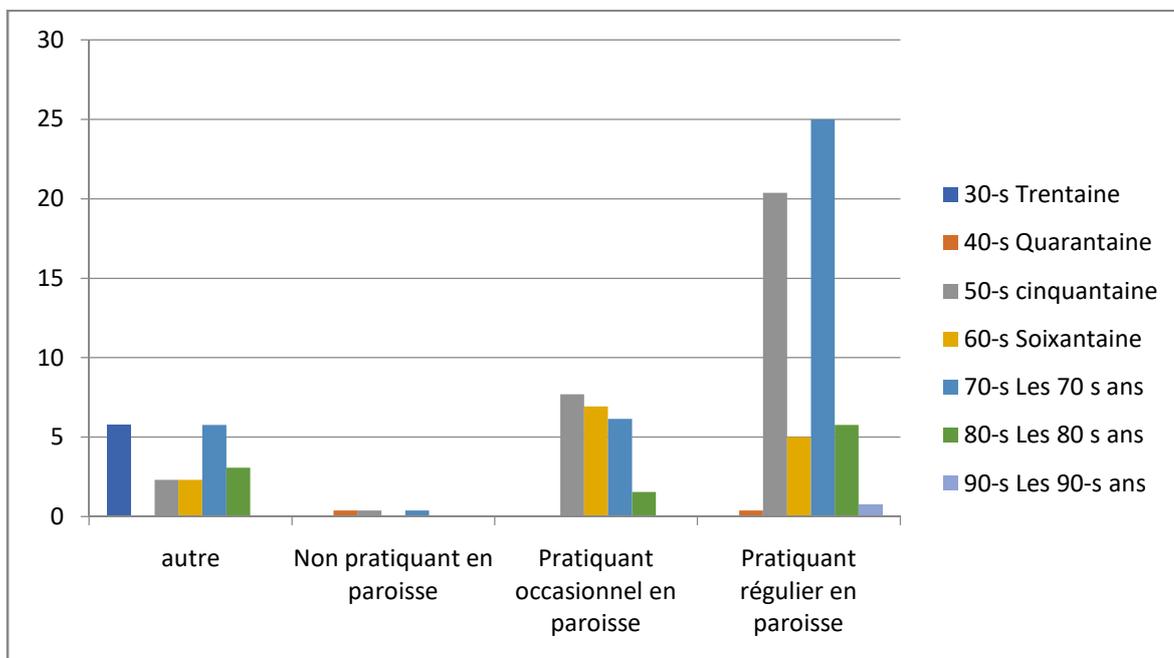


les 100 % de baptisés, **lien participants la PAROISSE** : beaucoup de pratiquants réguliers (57 ou occasionnels), soit 80 % pratiquants.

Répartition **par tranche d'âge** : notons la quasi absence de la classe d'âge de la quarantaine

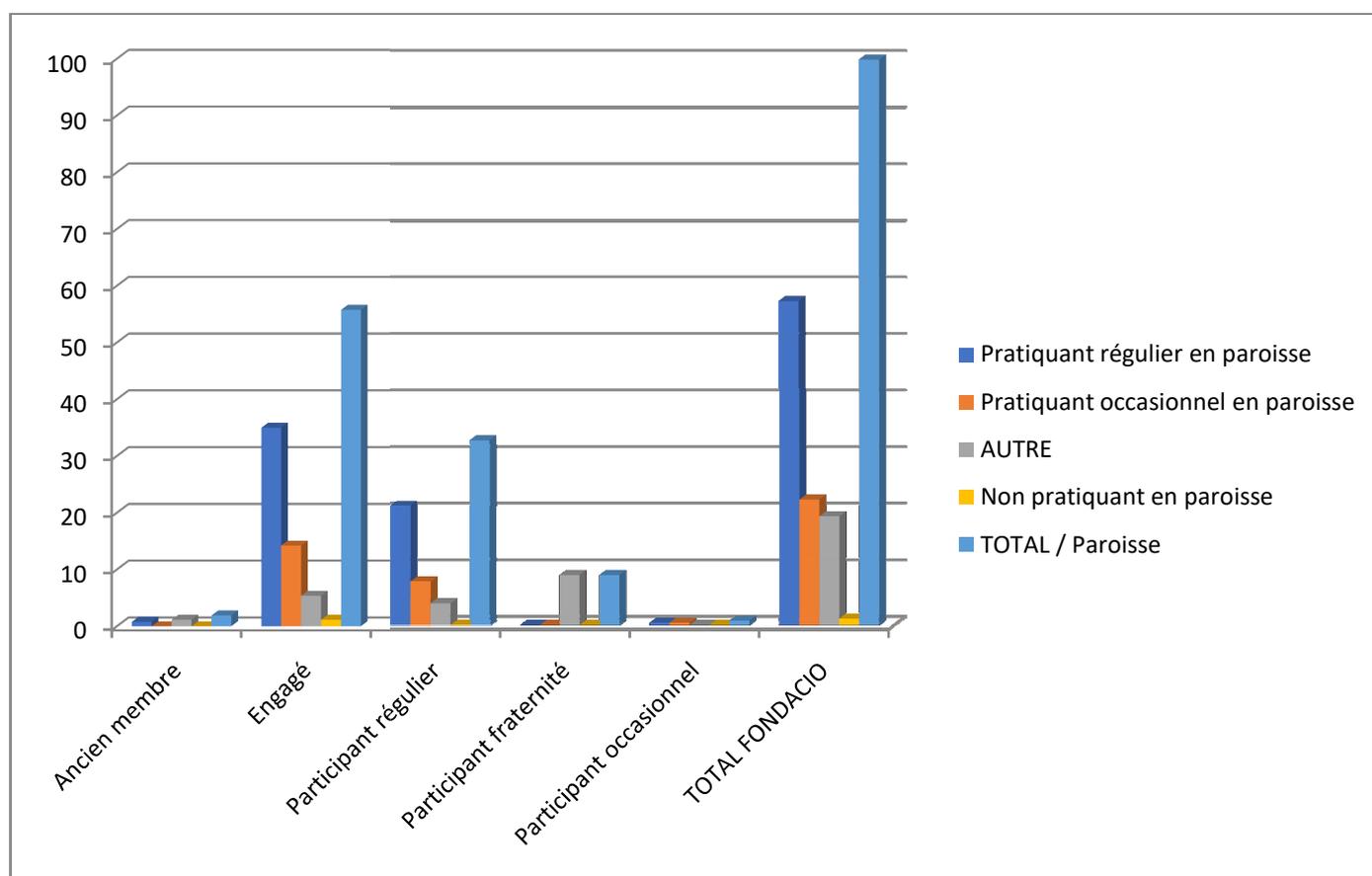


Pour les 100 % de baptisés, répartition par classe d'âge des pratiquants (en paroisse) de Fondacio (essentiellement des cinquantenaires et des personnes de 70 ans et +).



2 - Caractéristiques combinées

Parmi les participants à l'enquête, quelle relation statistique entre **l'engagement dans Fondacio ET la pratique en paroisse ?**



Parmi les engagés et participants réguliers (88 % des répondants) à Fondacio : on remarque une forte proportion de pratiquants en paroisse (89 %). 19 % des personnes ne se situent pas par rapport à la paroisse (AUTRE).

Engagement Fondacio / Praticant en Paroisse	Praticant régulier en paroisse	Praticant occasionnel en paroisse	AUTRE	Non pratiquant en paroisse	TOTAL / Paroisse
Ancien membre	1	0	1	0	2
Engagé	35	14	5	1	56
Participant régulier	21	8	4	0	33
Participant fraternité	0	0	9	0	9
Participant occasionnel	0	0	0	0	1
TOTAL FONDACIO	57	22	19	1	100

3 - Question ouverte : **qu'est-ce qui nourrit la foi et la relation à Dieu des participants ?**

Les participants sont des personnes du réseau Fondacio, engagées ou non.

437 réponses ont été apportées à la question ci - dessus, par un peu plus de 200 personnes.

Deux points forts arrivent nettement en tête, représentant chacun presque ¼ des réponses :

- **La prière (23%) sous des formes très diverses** (dont évangiles, chapelet, Laudes, « prions en église », oraison ignacienne), prière quotidienne, familiale (8.5 %), prière charismatique et communautaire (0.7 %), méditation (0.7 %), chants (0.5 %)
- **La communauté ou la fraternité vécue en Fondacio** (24 %) : la vie fraternelle, la vie en communauté, les petits groupes de partage

Voici en ordre décroissant d'importance les thèmes qui arrivent ensuite :

- L'accompagnement (10 %)
- La lecture, le travail sur la Bible et les Evangiles (10 %)
- La formation (6.2 %)
- Les retraites (4.6 %) Remarque : formation et retraites sont en partie liées
- La messe (5.3 %)
- Les sacrements (5.3 %)
- L'engagement concret dans le monde, dans des associations, le service (les pauvres, les amis de la Vie, alpha jeunes, Missions de France, Secours Catholique) (3.6 %)
- Lectures diverses (réflexions, témoignages) (2.5 %)
- La paroisse (1.1 %)
- Le silence, être en solitude (0.5 %)
- Le clergé (prêtres, pasteurs)(0.4 %)
- Points divers, chacun représentant 0.2 %, c'est-à-dire 1 réponse

En conclusion :

La prière et la vie fraternelle en Fondacio sont les piliers des personnes pour nourrir leur foi. La Bible et notamment les Evangiles viennent ensuite. L'accompagnement, la formation et les retraites ont aussi la part belle.

Viennent ensuite **la messe et les sacrements**, pour seulement 5 % chacun. De même la **paroisse** (1%) et les **prêtres** (0.4 %) apparaissent très peu. Ces points indiquent que les moyens « classiques » de l'Eglise nourrissent peu ceux qui ont répondu au questionnaire et qui sont pourtant très majoritairement pratiquants.

Enfin **l'engagement au monde** (associations diverses) représente 3.6 % et les lectures diverses spirituelles 2.5 %.

Annexe 3 : Démarche vécue, modalités de collectes

Nous avons cherché à faire participer, s'écouter et s'exprimer les baptisés de Fondacio. Le souhait du Pape nous a conduits, afin d'exprimer « nos souhaits, nos rêves, nos prophéties et nos espoirs » (termes employés dans l'invitation du Vatican pour le Synode à recueillir la parole des baptisés du monde entier)

Ainsi ont été utilisés 2 outils dans Fondacio-France, dans les régions et centres où nous sommes présents : novembre 2021 à janvier 2022

- **Une trame de réunion de 2 à 3 heures en « fraternité »** = réunion de petits groupes de 6 à 10 personnes pour partager et s'exprimer sur le thème d'une Eglise synodale et rayonnante de l'Évangile pour le monde actuel
- **Un questionnaire « Quelle Eglise pour demain ? »** à manier personnellement ou en groupes de partages variés. Questionnaire comportant 10 questions – totalement ouvertes pour n'induire aucunement les réponses. [Voir le Questionnaire en Annexe 1](#)

Retours récoltés :

Sur 1 format numérique, ou

Sur 1 format cadré sur « papier » par courrier, ou

Sous forme de rapports ou compte rendus de réunions

Soit individuellement, soit collectivement

Nous avons ainsi recueilli près de 100 retours contenant l'expression de 264 personnes

ayant partagé sur les questions : au sein de leur couple, entre couples, dans leur équipe de « fraternité ou maisonnée » de 4 à 10 personnes, dans leur groupe de partage/prière, dans leur équipe de travail/mission, ainsi le Conseil « Jeunes », le Conseil France « élargi » CFE, dans des fraternités de responsables dans la Cité à Nantes, dans des groupes d' « engagés » à Angers, chez des groupes d'aînés en Ile de France, etc... , etc.

= 1953 constats, propositions ou recommandations différentes (soit 5279 réponses en tenant compte des réponses groupées) pour l'Église synodale de demain.

Nous avons été frappés de voir combien ce questionnement pour une Eglise synodale, rayonnante de l'Évangile, a suscité un très fort intérêt et 1 grand élan auprès des « engagés » et des participants variés de Fondacio-France – tous baptisés – qui se sont situés :

- à l'écoute, de leur mieux, de l'Esprit Saint et des signes du monde alentour,
- membres du Peuple de Dieu : croyants pratiquants réguliers en paroisses, ou non réguliers, ou croyants non pratiquants en paroisse (!... intéressant de leur permettre de s'exprimer... !)

Profil des répondants :

100 % baptisés

56 % « engagés », 33 % autres participants réguliers dans Fondacio, 11% participants moins impliqués

57 % sont des pratiquants réguliers en paroisse, 22 % sont des pratiquants occasionnels en paroisse et 21 % ne le sont plus (= autres). Beaucoup trouvent leur soutien et nourriture spirituelle « autrement » (leur réponse à ce Synode était importante à aller chercher...)

A la question posée de ce qui nourrit leur foi et leur relation à Dieu, 2 points arrivent en tête : la prière sous toutes ses formes et le vécu en communauté chrétienne (ici en Fondacio). Le vécu en paroisse n'arrivant que très loin et cité seulement par 6% des personnes.

Annexe 5 : méthode de collecte, d'analyse, de conservation des données et des synthèses

L'ensemble des données et fichiers de ce projet « Quelle Eglise pour demain ? » a été consigné dans une base de données numérique sauvegardée (utilisation de Excel et Google Drive – synthèses en Word – bases de données initiales et résultats intermédiaires sauvegardés en Drive partageable).

Elle est à disposition de tous ceux qui souhaiteraient y travailler pour approfondir ou analyser les données sous un autre angle,...

Nous avons le « verbatim » de toutes les réponses, elles sont « tracées », de façon à pouvoir remonter au dossier ou formulaire d'origine. L'anonymat des réponses est préservé.

Les réponses ont été analysées :

- Selon les 10 questions du questionnaire (voir annexe 1)
- Selon les domaines identifiés comme importants (voir § 3 - ce qui ressort d'essentiel)
- Selon les thèmes synodaux du Vatican (voir § 4 – Propositions recueillies sur les thèmes du Vatican)

Les réponses qui n'entraient dans aucun domaine ou thème ont été répertoriées dans une rubrique « Autres », qui a été analysée à part.

Nous avons réalisé des tableaux de classement par question, par domaine et par thème.

Nous avons ensuite rédigé des résumés (entre 1 et 2 pages), les plus fidèles possibles, pour :

- Les réponses à chaque question
- Les réponses concernant chaque domaine
- Les réponses concernant chaque thème

Nous avons ensuite rédigé les synthèses pour chaque thème synodal, en y intégrant si besoin le domaine qui se rapprochait le plus de ce thème, et aussi les réponses non classées (« autres ») qui le concernaient.

Enfin ces synthèses nous ont servi à rédiger le présent livret final.

Un grand merci à l'équipe motivée de Grenoble qui a réalisé tout ce travail !